

NEWS LETTER

IMPLANTOLOGIE ET SANTÉ BUCCO - DENTAIRE

LES DENTS, LA VIE, Association Loi 1901



EDITO

L'évolution de l'implantologie

Deux philosophies existent aujourd'hui, deux manières de travailler, deux façons de voir les choses.

Soit on utilise l'os résiduel tel qu'il est pour insérer notre implant, et ensuite un compromis plus ou moins heureux doit être trouvé pour obtenir satisfaction esthétique, biomécanique. Cette solution, bien que faisant l'économie d'aménagements des tissus durs et des tissus mous, peut présenter des difficultés quant à l'obtention d'un résultat optimal, voire des échecs.

La deuxième manière d'envisager un traitement implanta-prothétique est la visualisation finale de ce que, dans l'idéal, nous voudrions obtenir : esthétique, rapport biomécanique, parodontaux, etc. La démarche consiste alors à pratiquer une marche arrière pour envisager les aménagements des tissus durs et mous qui seraient nécessaires pour l'obtention de cet idéal (greffe, expansion ou distraction osseuse, greffe épithélio-conjonctive ou autre...).

Cette démarche réclame professionnalisme, rigueur, connaissance parfaite des phénomènes cicatriciels mais également patience, persévérance, et moyens financiers.

L'implantologie moderne en prend le pas, mais dans notre société tourmentée, beaucoup de praticiens et de patients resteront sur le côté de la route.

Amicalement.

Ted LEVI

SOIGNER...

UNE DENT C'EST BIEN, LE CORPS C'EST MIEUX

La dent est au cœur de systèmes de communication et de régulation qui la relie de manière interactive et sans cesse aux autres organes. La santé bucco-dentaire doit par conséquent être perçue en rapport avec le corps dans son intégralité.



Résonances dentaires, selon le Dr Albert Roths.

Au-delà de la réduction d'une souffrance localisée, d'une lésion loco-régionale, un soin prodigué aux dents concourt à l'équilibre global. Ainsi, **pour assurer la guérison d'un problème corporel, il est parfois important de rechercher au niveau dentaire l'origine de la douleur projetée, et inversement.** A travers les liaisons qui s'établissent entre les dents et le soma, une correspondance peut s'établir entre chaque organe et n'importe quelle

dent. De même que pour les méridiens d'acupuncture, les circuits énergétiques dentaires partent du sommet du crâne, traversent le cerveau, l'articulation temporo-mandibulaire et les dents (à chaque dent son circuit), puis continuent leur trajet à travers le reste du corps. **Toute action au niveau d'une dent a des conséquences en amont ou en aval de la chaîne énergétique.** Précisons qu'un deuxième circuit fait interagir les dents entre elles.

Voici quelques exemples de liens de causalité :

| Cause | Conséquence |
|---|---|
| Intoxication alimentaire, répercussions sur la vésicule biliaire | Abcès à une dent |
| Troubles au niveau du genou | Pathologie au niveau de la deuxième prémolaire et de la deuxième incisive supérieures |
| Genou enflé | Pathologie au niveau des prémolaires du bas |
| Dent de sagesse inférieure gênée par un manque de place | Troubles gynécologiques chez la femme, troubles d'occlusion au niveau de l'incisive centrale supérieure, gingivite, troubles au niveau de l'A.T.M., voire du cœur |
| Caries aux premières et deuxièmes molaires inférieures gauches et droites | Hypotension, vertiges |
| Racine de la 13 obturée, présentant un granulome | Fièvre |
| Pathologie au niveau d'une canine supérieure | Sciatique |
| Pathologie au niveau d'une première molaire inférieure | Lombalgie |



Ce sont le plus souvent des troubles organiques qui, après un traumatisme, se répercutent en fragilisant certaines dents, permettant l'installation de caries ou d'abcès, selon le couple dent-organe. Inversement, une pathologie apparue sur une dent peut se répercuter sur une autre, ou sur un autre organe.

La pathologie à distance s'exprime au niveau somatique, le lien entre la dent et la pathologie s'établit au niveau énergétique.

La difficulté pour établir le lien de causalité entre une pathologie corporelle et une pathologie dentaire s'explique par le fait que **les deux douleurs ne peuvent s'exprimer en même temps au niveau corporel et au niveau dentaire**. Afin de déterminer quelle dent est liée à une pathologie corporelle, le test du froid effectué sur les dents l'une après l'autre fait apparaître une diminution de la douleur lorsque la dent en relation avec cette douleur est testée. Cette dent réactive s'avère souvent être la cause de la pathologie. Mais lorsque par exemple le test du froid fait apparaître une aggravation au lieu d'une atténuation des symptômes, cela peut signifier que la dent n'est pas seule concernée, et qu'une cause supplémentaire doit être recherchée.

En effet, si parfois le traitement d'une seule dent peut faire disparaître les symptômes, **il existe le plus souvent des couples de dents, souvent situées bilatéralement** : par exemple, la dent de sagesse inférieure avec l'incisive centrale supérieure. De plus, l'avulsion de la dent reconnue pour cause ne soigne pas toujours définitivement la pathologie corporelle, car une « mémoire du corps » subsiste, et il faut alors veiller à ce que la prothèse ne crée pas de nouveau traumatisme par exemple.

Pour une même dent, les troubles somatiques se manifestent différemment selon la manière dont la dent est touchée. Prenons pour exemple l'incisive supérieure droite :

| Trouble dentaire | Trouble corporel |
|----------------------|---------------------------------------|
| Contact prématuré | Impression de poids au niveau du cœur |
| Carie mésiale | Accélération du rythme cardiaque |
| Traitement de racine | Asthme |
| Infection apicale | Intolérance au café |

Généralement, à moins que l'énergétique soit inversée de naissance, de même que pour le

cerveau, il apparaît que **le côté droit est plutôt positif, à placer du côté du Yang, tandis que le côté gauche est plutôt négatif, du côté du Yin**. Ainsi un cas d'insomnie par afflux d'idées aura généralement pour cause un problème au niveau de la dent de sagesse du côté droit, tandis qu'une insomnie de type amorphe sera plutôt liée à la dent de sagesse supérieure gauche. On constate également que les dents du bas (mandibule) sont plutôt reliées au domaine du matériel, les dents du haut (maxillaire) étant plutôt en rapport avec le spirituel.

En conclusion, il apparaît que **les dents peuvent servir de révélateur : traiter une dent sans rechercher la cause véritable ne revient donc souvent qu'à traiter une partie du problème.**

Informations complémentaires :

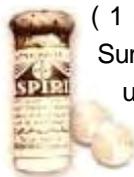
- **Dr Albert Roths :**
 - *Tout est DENT tout*, Ed. Résonances,
 - *L'énergétique dentaire*, revue *Recto-Verseau* N°131, septembre 2002,
 - *Association pour l'étude, l'enseignement, la diffusion et les recherches médicales et paramédicales*, 11, rue du Pr. Froehlich, 67320 Drillingen, France.
 - <http://www.supra-natura.com/roth-energetique-dentaire.htm>
 - http://www.osteopathie-france.net/Osteopraticque/congres_roths1.htm
- **Dr Voll :** <http://www.naturopathe.com>

Aspirine : bénéfique mais pas systématique !



Totalement entrée dans notre vie quotidienne, contre les maux de tête ou la fièvre, l'aspirine pourrait également avoir un effet préventif contre le risque d'infarctus, certains accidents de la grossesse, certains cancers, la maladie d'Alzheimer et le diabète. Mais dans quels cas précis ?

Médicament le plus utilisé au monde, l'acide acétylsalicylique (aspirine) est apprécié pour son action inhibitrice des prostaglandines responsables de la fièvre, de la douleur et de l'inflammation : il bloque la production des hormones chargées de transmettre au cerveau le message de la douleur. Déjà les Egyptiens



(1 500 ans avant notre ère), les Sumériens, puis Hippocrate utilisaient les feuilles ou l'écorce de saule blanc contre la douleur et la fièvre. Au début du XIX^{ème} siècle, les principes permettant d'extraire la quinine de l'écorce de quinquina sont appliquées au saule. Plusieurs méthodes sont ensuite étudiées jusqu'à l'obtention en 1899 d'une molécule baptisée ASPIRINE, du préfixe a- (réaction d'acétylation), et de -spirine (pour la spirée). Les premiers comprimés sont commercialisés par Bayer en 1900. Aujourd'hui, plus de 10 000 tonnes d'aspirine sont synthétisées par an.



Prévention des récurrences d'infarctus et accidents vasculaires cérébraux

Au-delà du traitement de la douleur et de la fièvre, les vertus préventives de l'aspirine sont étudiées depuis les années 80. Elle inhibe l'agrégation des plaquettes et son action anti-inflammatoire est bénéfique

pour la paroi vasculaire. Ce médicament est donc prescrit à faible dose (environ 80 mg par jour) afin de diminuer le risque de récurrence après un infarctus ou un accident vasculaire cérébral. Un traitement quotidien est également administré aux personnes présentant au moins un facteur prédisposant aux accidents vasculaires (fibrillation auriculaire, angine de poitrine, diabète, hyperlipidémie, hypertension artérielle traitée). L'efficacité serait encore supérieure lorsque l'aspirine est associée à d'autres médicaments¹.

Cependant, le traitement préventif semble peu efficace chez les patients sans facteurs prédisposant aux accidents cardio-vasculaires. Dans leur cas, les effets secondaires possibles rendent les risques supérieurs aux bénéfices. L'aspirine présente donc bien des effets préventifs appréciables, mais ne peut être administrée de manière systématique.

Prévention des risques d'accidents de la grossesse

Il en va de même chez les femmes enceintes : l'aspirine administrée à faible dose (environ 100 mg par jour), dans les cas d'hypertension gravidique, diminue les risques de complications, notamment d'hématome rétroplacentaire, d'éclampsie et de mort fœtale. Chez les femmes ayant des

antécédents de retard de croissance in utero, l'aspirine pourrait également favoriser l'augmentation du poids du bébé à sa naissance. Quant aux femmes ayant des antécédents d'avortements à répétition ou de fausses-couches, une action préventive de l'aspirine a également été montrée.

Cependant, là encore, seules les femmes ayant eu certains antécédents à risques sont concernées. En cas d'hypertension artérielle permanente ou de grossesse multiple, l'utilisation de l'aspirine n'est pas recommandée, particulièrement à partir de 35 semaines de grossesse. En effet, en fin de grossesse, l'aspirine augmente les risques de complication hémorragique et de fermeture prématurée du canal artériel chez le fœtus.

Chimioprévention

Certaines tumeurs cancéreuses pourraient également être évitées grâce à l'aspirine, en particulier les cancers de l'œsophage², de la prostate, du rectum³ ou du côlon, chez les patients présentant des antécédents de polypes ou cancers du côlon⁴ (une des études montrant l'efficacité sur des personnes ayant pris une aspirine par jour pendant au moins 10 ans).



Précisons que contrairement à l'aspirine, le paracétamol est sans effet car il n'inhibe pas la synthèse de prostaglandines, initiatrices indirectes de la synthèse d'oestrogène.

Les cancers du sein et de l'ovaire, chez les femmes post-ménopausées (70 % des nouveaux cas de cancers aux États-Unis), pourraient bénéficier de l'action préventive de l'aspirine, qui interfère dans la production d'oestrogènes de l'organisme, et aurait ainsi un effet protecteur. Dans le cas précis des femmes ayant des récepteurs aux oestrogènes ou à la progestérone, la régularité de la prise d'aspirine permettrait de diminuer de plus de 20 % le risque de cancer du sein par rapport aux femmes n'ayant jamais recours à l'aspirine. **Des études plus rigoureuses scientifiquement sont cependant nécessaires afin de déterminer la dose optimale et de mesurer précisément les risques à long terme** d'ulcères ou d'hémorragies digestives.

Prévention de la maladie d'Alzheimer

Ce n'est pas tout : **l'aspirine pourrait également réduire le risque de contracter la maladie d'Alzheimer de 80 %** selon une étude menée aux Pays-

Bas sur 7 000 personnes, durant 7 ans. Cependant, là encore, les risques gastriques rendent ce système de prévention peu sûr et il ne s'agit en aucun cas d'un traitement de la maladie, mais seulement d'une démarche préventive efficace dans certains cas (prise régulière et sur une longue période).

Prévention du diabète

Une action contre le diabète a été montrée chez le rat, mais la dose nécessaire pour l'homme serait trop importante (environ 7 grammes) pour que cette solution puisse présenter un sérieux espoir. Cependant, des études continuent à être menées afin de préciser l'action de l'aspirine en **prévention de l'atteinte des vaisseaux de la rétine**, un des effets handicapants du diabète.

Un espoir pour le futur : présentant moins d'effets secondaires, une nouvelle molécule, la PolyAspirineT

utilise le polymère comme principe actif. Le risque d'hémorragies cérébrales et digestives est réduit car, dégradé seulement au niveau des intestins, en milieu alcalin, l'acide salicylique est beaucoup moins nocif, son action est plus ciblée et son efficacité meilleure. De plus, cette molécule augmenterait la vitesse de croissance des os, ce qui pourrait permettre son usage dans le traitement des fractures notamment.

Contre-indications :

L'aspirine est déconseillée dans les cas d'allergie aux salicylés, de tendance aux hémorragies, d'ulcère gastroduodéal, en période de règles, durant le troisième trimestre d'une grossesse et avant une intervention chirurgicale.

Les effets indésirables sont dus à l'acide acétylsalicylique qui se dégrade dans l'estomac en acide salicylique, irritant et pouvant entraîner gastrite, douleurs abdominales, hémorragies du tube digestif, du nez ou des gencives. On peut également observer des bourdonnements d'oreilles chez les personnes âgées et parfois des réactions allergiques : urticaire, asthme, œdème.

Rappelons qu'afin de préserver la paroi de l'estomac, en cas de prescription d'aspirine, la prise est conseillée pendant ou après les repas, de préférence sous forme effervescente, et sans être associée à l'alcool.

En conclusion, ces cas particuliers d'efficacité préventive de l'aspirine ne doivent pas faire oublier les effets indésirables, y compris à faibles doses.

Le traitement préventif par l'aspirine n'est donc recommandé que dans certains cas précis, et l'automédication est déconseillée.

Informations complémentaires :

- *Les Cahiers de la bio-énergie* N°22, juillet 2003, p. 44-46.
- www.doctissimo.fr/html/sante
- ¹ *Ann Intern Med.* 2002; 136: 161-172
- ² *Gastroenterology* 2003, Jan, 124(1) : 47-56
- ³ *Ann Intern Med.* 1998 May 1; 128(9) : 713-20
- ⁴ *N Engl J Med.* 2003 Mar 6; 348(10) : 883-899
- www.ping.be/at_home/asp-hist.htm

M'ENFIN?!

EXPOSITION FRANQUIN,

un auteur fasciné par les sciences et les techniques.

Imaginez 1 800 m² consacrés à Gaston Lagaffe, la Mouette et le Chat mais aussi Spirou, Fantasio et le Marsupilami... un parcours plein de surprises et d'émotions pour découvrir l'œuvre et la personnalité d'André Franquin.

Jusqu'au 28 août 2005, Cité des Sciences et de l'Industrie
30, avenue Corentin-Cariou, 75930 Paris cedex 19 (Métro Porte de la Villette)
Téléphone : 01 40 05 70 00 ou 01 40 05 80 00 (serveur vocal)

Du mardi au samedi de 10h à 18h, et jusqu'à 19h le dimanche. Fermé le lundi.

Plein tarif: 13,50 € - tarif réduit : 9,50 € - gratuit pour les moins de 7 ans

Billet Famille (2 adultes accompagnés de leurs enfants de moins de 18 ans) : 45 €

Le billet donne accès à toutes les expositions, aux animations et au cinéma Louis Lumière, dans la limite des places disponibles. www.cite-sciences.fr

